

écho P_{ORC}

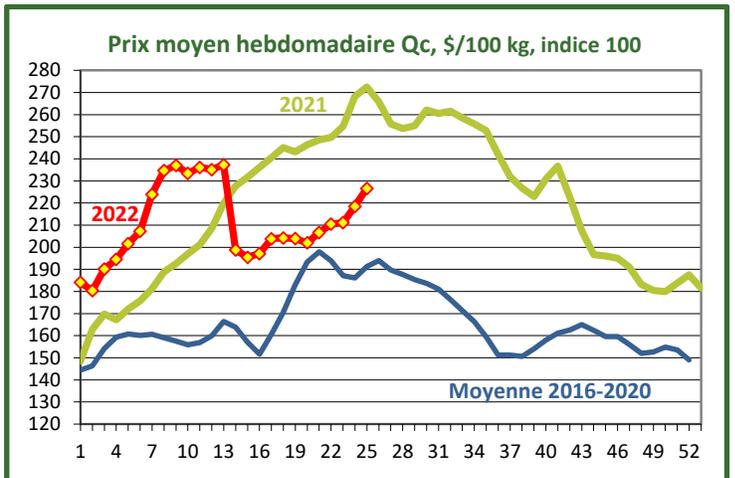
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 13, 27 juin 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 20/06/22 au 26/06/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 213*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	226,65 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	222,93 \$
	Indice moyen ²		110,50
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,37
	Revenus de vente estimés	\$/porc	271,88 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	116 199*	3 486 573**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	109,73 \$	96,00 \$
Porcs abattus	têtes	2 304 000	60 096 000
Poids carcasse moyen	lb	210,61	215,32
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	111,97 \$	103,44 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,0377 \$	1,2603 \$

Semaine 24 (du 13/06/22 au 19/06/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	270,47 \$	242,80 \$
15 % les plus bas	à l'indice	245,60 \$	217,87 \$
15 % les plus élevés		308,70 \$	276,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,82	108,68
Total porcs vendus	Têtes	89 638	2 462 943



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen continue son redressement, et ce pour la cinquième semaine d'affilée. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, il a clôturé à 226,65 \$/100 kg. Cela équivaut à un rehaussement de 8,11 \$ (+3,7 %) en regard de la semaine antérieure. Ce prix est le troisième prix en importance depuis au moins 2000, lors d'une semaine 25. Comparativement à la moyenne 2016-2020, c'est largement supérieur, par un écart de quelque 35 \$ (+19 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, le

plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec, la majorité des jours. Ainsi, le prix au Québec a suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est significativement apprécié par rapport à la devise canadienne (+1,4 %), ce qui a bonifié le prix au Québec. Cette dynamique n'est pas étrangère au durcissement de ton de la Réserve fédérale américaine en matière de hausse de son taux directeur. En effet, lors de la dernière conférence "International Roles of the U.S. Dollar," tenue le 17 juin, Jerome Powell a assuré aux investisseurs que la banque centrale était très déterminée à

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

ramener l'inflation à son objectif de 2 %. Pour leur part, les chiffres élevés de l'inflation canadienne publiés le 22 juin et le petit coup de pouce du pétrole n'ont pas donné suffisamment de force au dollar canadien bien que la pression reste intacte en ce qui concerne le relèvement du taux directeur par la Banque du Canada.

À presque 116 200 porcs, les ventes se sont contractées compte tenu du congé de la Fête nationale du Québec. Lors de la dernière décennie, seule l'année 2020 a connu un nombre supérieur, à la semaine comprenant la même célébration.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a varié à la hausse, s'améliorant de 1,88 \$ US (+1,7 %) en comparaison avec la semaine précédente, pour s'établir à 109,73 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 à la même semaine, cette valeur s'est montrée inférieure par une marge de 9 %. Mais elle a surpassé la moyenne de la période 2016-2020 en creusant un écart de 44 %.

Au sujet du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 112 \$ US/100 lb en moyenne, après s'être majorée de 3,2 \$ US (+3 %) relativement à la semaine précédente. Toutes les coupes phares ont enregistré des croissances, excepté la longe.

Selon le DTN AgDayta, la semaine dernière, les abattoirs se sont montrés un peu plus agressifs sur le marché de porcs à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-juin	17-juin	24-juin	17-juin	sem.préc.
JUILLET 22	110,93	111,00	256,12	256,28	-0,16 \$
AOÛT 22	106,78	107,88	246,54	249,08	-2,54 \$
OCT 22	92,33	93,70	213,18	216,34	-3,16 \$
DÉC 22	85,30	86,93	196,95	200,71	-3,76 \$
FÉV 23	89,35	90,68	206,30	209,37	-3,07 \$
AVRIL 23	93,05	93,93	214,84	216,87	-2,03 \$
MAI 23	96,50	97,15	222,81	224,31	-1,50 \$
JUIN 23	101,43	101,93	234,19	235,34	-1,15 \$
JUILLET 23	101,10	101,93	233,43	235,34	-1,92 \$
AOÛT 23	99,63	100,13	230,02	231,19	-1,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2530

Indice moyen : 110,672

l'approche de la célébration du Jour de l'Indépendance (4 juillet) afin de répondre à une demande croissante.

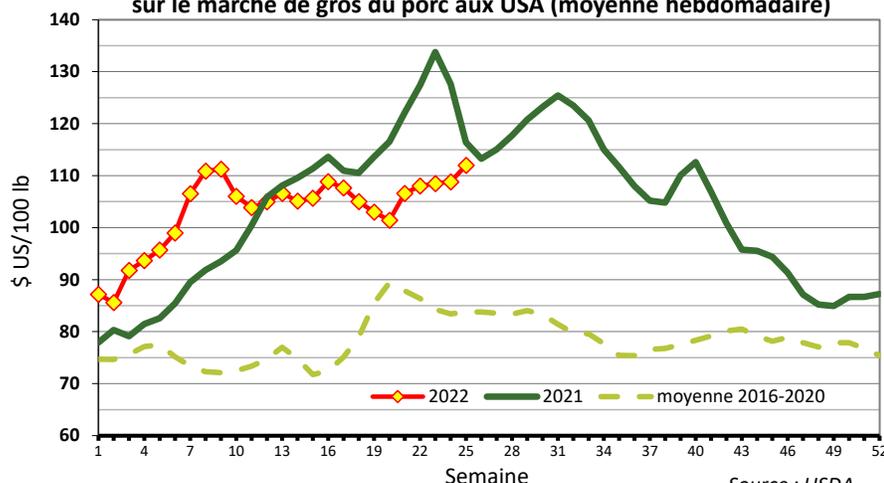
Les abattages ont totalisé quelque 2,30 millions de porcs, un volume inférieur à celui de la semaine antérieure par une marge de 3 %. Il faut remonter à 2018 pour trouver un volume d'abattage plus faible, lors d'une semaine 25.

NOTE DE LA SEMAINE

En mai dernier, le taux d'inflation annuel a atteint 7,7 % au Canada, battant le record de 1983. Deux années de mesures de stimulation économique en lien avec la pandémie ont eu pour conséquence de tonifier la demande des consommateurs en matière de nourriture, d'énergie et d'autres biens. Cela a à son tour surchargé les canaux d'expédition dans le monde entier. L'inflation alimentaire qui en a résulté a été exacerbée en février lorsque les troupes russes ont envahi l'Ukraine, perturbant l'approvisionnement alimentaire et énergétique mondial. La nourriture reste la denrée de base nécessaire à 7,9 milliards de personnes à l'échelle internationale.

Dans le secteur mondial des protéines animales, les facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande sont toutefois bien

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

positionnés pour faire face à cette montée en flèche du taux d'inflation. Les problèmes de maladies allant de la peste porcine africaine en Asie et en Europe au syndrome reproducteur et respiratoire porcin en Amérique du Nord ont réduit le cheptel de truies en 2022 comparativement aux années précédentes. Ainsi, le secteur se dirige vers un contexte d'incertitude quant à l'inflation avec des approvisionnements plus serrés.

Brett Stuart de Global AgriTrends s'attend à voir les prix du bétail aux États-Unis augmenter en 2022 et en 2023, peut-être même alors que les prix de détail fléchiront sous la pression des consommateurs. À travers l'histoire, la consommation de porc s'est avérée assez résistante à la récession.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2022 a chuté de 0,34 \$ US et 0,55 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont aussi reculé, de l'ordre de 5,5 \$ US et 14,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été nettement baissiers. Plusieurs facteurs ont contribué à cette dévalorisation. Entre autres, les observateurs sont rassurés quant aux récoltes américaines en raison des températures fraîches dans le Midwest. Deuxièmement, le Brésil est en train de battre une récolte record de maïs safrinha et son programme d'exportation a débuté. Ensuite, après un embargo d'environ trois semaines en avril-mai, les exportations d'huile de palme de l'Indonésie ont repris à pleine vitesse. Le prix de l'huile de palme, qui avait grimpé en flèche, a fortement chuté au cours des derniers jours, entraînant à sa suite celui de l'huile de soja.

La volatilité boursière va se poursuivre : d'autres mouvements extrêmes, aussi bien haussiers que baissiers, sont fort possibles. La direction de la Bourse sera aussi influencée par le rapport sur les superficies ensemencées qui sera publié par l'USDA le 30 juin, surtout si les données surprennent le marché.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-06-24	2022-06-17	2022-06-24	2022-06-17
juil-22	7,50 ¼	7,84 ½	432,6	438,1
sept-22	6,82 ¾	7,37 ¾	397,3	411,7
déc-22	6,74	7,31	390,7	407,0
mars-23	6,79 ¼	7,35 ¼	385,8	400,5
mai-23	6,81 ¾	7,36	384,2	397,8
juil-23	6,77 ½	7,30 ¼	383,2	396,4
sept-23	6,29 ¾	6,69 ¾	370,8	381,2
déc-23	6,09 ½	6,45	362,8	371,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,91 \$ + juillet 2022, soit 410 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,44 \$ + juillet, soit 431 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,43 \$ + décembre 2022, soit 361 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,18 \$ + décembre, soit 391 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : ÉTIQUETAGE « GRAS SATURÉ » SUR LA VIANDE HACHÉE

Santé Canada a récemment annoncé qu'elle imposera une mention nutritionnelle obligatoire sur l'emballage des aliments dont l'apport quotidien maximal en gras saturé, en sucre ou en sodium excède 15 % par portion. Seuls les aliments qui ne contiennent qu'un seul ingrédient, comme les produits laitiers et de la viande, seront exemptés de cet étiquetage. Toutefois, le porc haché et le bœuf ne sont pas admissibles à cette catégorie, car comparativement à d'autres catégories d'aliments, ces deux types de viandes contribuent peu à l'apport en fer. Le nouveau règlement entrera en vigueur dès sa publication dans la *Gazette du Canada*.

Le ministère a indiqué que l'objectif n'est pas de mettre en garde le consommateur contre l'achat de bœuf et de porc haché, mais plutôt d'aider à réduire les risques pour la santé en fournissant aux consommateurs des renseignements rapides et faciles à utiliser sur les aliments à teneur élevée en sodium, en sucre ou en gras saturé.

Selon le directeur principal du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université de Dalhousie, les seuils établis par Santé Canada s'appliqueront aux produits crus et non cuits. Pour sa part, Santé Canada a précisé à *La Terre de chez nous* qu'un symbole nutritionnel sur le devant de l'emballage ne sera pas requis pour toutes les viandes hachées. Le porc et le bœuf haché extra-maigre qui contiennent 5 % ou moins de gras n'auront pas besoin de porter un symbole sur le devant de l'emballage.

Plusieurs organisations, personnalités politiques et experts ont demandé à Santé Canada de revoir sa décision. Par exemple, l'Association canadienne des éleveurs de bovins (ACEB) a réclamé l'équité avec les autres catégories de produits exemptés, comme le lait, les œufs, les légumes et les fruits, et soutient que d'autres pays ayant opté pour un système d'étiquetage similaire ont choisi d'inclure la viande hachée dans la liste des exemptions.

Sources : *La Presse*, 22 juin, *La Terre de chez nous*, 17 juin et *Radio-Canada*, 10 et 15 juin 2022

BRÉSIL : CINQ ABATTOIRS DE PORCS POURRONT EXPORTER AU CANADA

Dans son annonce du 21 juin, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a indiqué que cinq abattoirs de porcs du Brésil ont dernièrement reçu de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) l'autorisation d'exporter leurs produits vers le Canada. Les installations concernées sont toutes localisées dans l'État de Santa Catarina, au sud du pays.

Selon l'ABPA, ces nouvelles habilitations aideront le Brésil à accroître ses envois vers le marché canadien. Certaines coupes primaires sont déjà visées, telles que le flanc et les côtes. Quant au volume d'exportation, il n'est pas encore dévoilé. Toutefois, de 2018 à 2021, un maigre 160 tonnes de porc brésilien ont été vendus au Canada, selon Agrostat.

Rappelons qu'en mars dernier, la ministre brésilienne de l'Agriculture avait annoncé l'annulation des restrictions canadiennes en matière d'importations de porc et de bœuf en provenance de son pays. D'après l'ACIA, ces allègements réglementaires se rapportaient aussi bien à la viande fraîche qu'aux produits transformés. Dans le cas spécifique du porc, seules les usines d'abattage situées à Santa Catarina étaient affranchies de cette interdiction. Cet État brésilien est le seul à être exempt de la fièvre aphteuse sans avoir recours à la vaccination en ce moment.

En plus d'être un exportateur, le Canada est aussi un acheteur de porc sur le marché international, admettant autour de 250 000 tonnes par an sur son marché domestique. Quant au Brésil, il a été le quatrième exportateur mondial de porc en importance en 2021 derrière l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada.

Sources : ABPA et *3trois3*, 21 juin 2022, Agrostat et *Statistique Canada*

USA : LA MAISON BLANCHE APPUIE LES CONTESTATEURS DE LA PROPOSITION 12

Le mardi 21 juin, le gouvernement américain a déposé un mémoire auprès de la Cour suprême soutenant la

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

contestation de la Proposition 12 par le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF). Cette loi de la Californie établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés. Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc sur le marché californien, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle mesure exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile par truie.

Selon les pétitionnaires, environ 72 % des producteurs des États-Unis hébergent les truies tout au long de la gestation dans des stalles individuelles d'environ 14 pi²/ truie. Cela permet aux animaux d'éviter des agressions et leur offre un accès individuel à la nourriture et à l'eau sans compétition. De plus, ces cages empêchent que les animaux se retournent pour raison de santé et d'hygiène. Quant aux autres producteurs de porcs américains, ils utilisent des logements en groupe et fournissent généralement entre 16 et 18 pi² de surface par truie. Cela revient à dire qu'aucune des pratiques actuelles, en matière de logement de porcs, n'est conforme aux normes stipulées dans la Proposition 12, soit un espace de 24 pi²/ truie.

Rappelons que le 21 janvier, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie avait ordonné le report de l'entrée en vigueur de la Proposition 12, posant comme préalable la promulgation du règlement définitif par le California Department of Food and Agriculture. Dans un autre registre, le lundi 28 mars, la Cour suprême des États-Unis avait annoncé qu'elle examinera l'affaire intentée par le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) contre la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 23 juin, NPPC, 21 juin, 28 mars et Pork Business, 25 janv. 2022

FRANCE : POTENTIELS IMPACTS ÉCONOMIQUES DE LA PPA

Les entreprises de la filière porcine et les services de l'État français ont simulé, en conditions réelles, la mise

en place d'un Plan d'Intervention Sanitaire d'Urgence (PISU) qui ferait suite à la contamination d'un élevage porcin par la peste porcine africaine (PPA) en Bretagne. L'un des objectifs de l'exercice était d'évaluer l'impact économique de la peste porcine PPA sur la filière porcine française.

En France, la perte estimée pour le secteur de l'export avoisinerait 157 à 364 millions d'euros (214 à 496 millions \$). En effet, le pays compte une trentaine d'abattoirs agréés vers les marchés asiatiques, dont la Chine, qui seraient concernés par une perte de débouchés. Compte tenu du portefeuille client des exportateurs français, l'impact économique de la PPA serait important. La redistribution des flux vers le marché européen et d'autres destinations ne compenserait pas la fermeture des principaux marchés asiatiques. Les relais de croissance sont limités et moins rémunérateurs.

À la suite de la perte des débouchés à l'export, le marché français serait confronté à une chute importante des prix du porc à la production et des pièces de découpe. N'exportant plus vers d'importants débouchés, le marché intérieur connaîtrait un déséquilibre entre offre et demande sur plusieurs mois. Le marché européen ne suffirait pas à compenser les marchés tiers et à absorber les volumes. L'excès de pièces et de produits occasionnerait une diminution de la demande des abatteurs qui entraînerait une réduction du prix du porc. Ainsi, la PPA causerait un décrochage des prix à la ferme de l'ordre de 14 %, soit une perte estimée à environ 22 centimes d'euros par kilo (environ 0,30 \$/kg) selon la conjoncture. Les baisses de prix des pièces s'élèveraient à 27 % pour les flancs, 19 % pour les longes, 17 % pour les jambons et 7 % pour les épaules.

Enfin, la France a récemment signé un accord avec la Chine sur la reconnaissance du zonage, celle-ci représentant deux tiers des exportations françaises à l'extérieur de l'UE. Cet accord devrait assurer le maintien des exportations pour les zones non infectées par le virus. L'impact évalué dans le cadre de l'exercice de simulation économique serait alors moindre.

Source : 3trois3, 21 juin 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

